

# Exploitation du pétrole en Mauritanie

*C'est par quatre que la production pétrolière du pays va être multipliée d'ici un an et demi. La décision est tombée mardi dernier des locaux de la Présidence du CMJD, et devra procurer au pays des fonds supplémentaires pour son développement eu égard à la qualité jugée satisfaisante du brut mauritanien.*

« Notre pays sera en mesure de résoudre tous les problèmes auxquels il fait face ». La phrase est du Chef de l'Etat, qui compte particulièrement sur les recettes générées par la commercialisation du brut mauritanien. A l'occasion, le chef de l'Exécutif a annoncé que le volume de production du brut sera quadruplé dans les dix-huit mois à venir. La perspective est d'autant plus heureuse pour le pays qu'elle est accompagnée d'une autre nouvelle encore plus intéressante : la qualité du brut mauritanien, est qualifiée de satisfaisante ! Avec une production initiale estimée à 75.000 barils/jour et des réserves arrêtées à 120 millions de barils pour une durée de vie de huit à neuf ans, rien que pour le Puits Chinguity, la Mauritanie a entamé l'exploitation de son pétrole en mars dernier. Jusque l'heure, toutes les

quantités tirées du sous-sol marin ont été acheminées vers la Chine qui a exprimé sa satisfaction par rapport à la bonne qualité du produit.

Il faut rappeler que les côtes mauritaniennes se révèlent aujourd'hui de véritables mines d'or, riches aussi bien en pétrole qu'en gaz. Ainsi, récemment, la société irlandaise Tillo Oil avait rendu public un communiqué dans lequel elle révélait la découverte de nouveaux gisements de pétrole dans le bloc 1 sur les côtes, au point Falcon 1. Selon Idan Hivi, directeur exécutif de la société, la nouvelle découverte est très encourageante : 5 champs dont 3 pétroliers et 2 gaziers. Avec cette récente découverte, la Mauritanie qui a acheminé ses premiers barils de l'or noir du champ captant Chinguitti (dont la capacité est de 130 millions de barils) attend de pied ferme les premiers pétrodollars qui renfloueront les caisses de l'Etat vers juin-juillet prochains.

Pour le rappel, soulignons que le ministre de l'énergie et du pétrole avait estimé la richesse pétrolière de notre pays à 500 millions de barils répartie comme suit : champ de Chinguitti (130 millions de barils) ; champ Oualata (300 millions de barils), champs de Thiof (80 millions de barils). Pour ce qui est du gaz, les deux gisements de Penda et de Pélican sont respectivement de l'ordre de 1,2 et 2,1 milliards de mètres cubes.

Omar El Moctar